

Appel à communications - colloque Accompagnement en fin de vie



Appel à communications

Colloque scientifique francophone

« Accompagnement en fin de vie dans le champ du cancer : les apports de la recherche en Sciences humaines et sociales, Santé publique et Recherche interventionnelle en santé des populations »

Newcap Event Center, Paris - 11 & 12 décembre 2024

Coordonnées de l'auteur principal

Civilité

Mme

Prénom

Marie

Nom

LOCATELLI

E-mail

marie.locatelli@etu.u-paris.fr

Organisme

Université Paris Cité

Unité / département

Laboratoire de psychopathologie et processus de santé (LPPS UR4057)

Adresse

71 avenue Édouard Vaillant
Boulogne Billancourt, Île-de-France
France

Informations générales

Sélectionner un type de soumission pour compléter les champs suivants.

Type de soumission

Communication orale

Axe du colloque

1/ Perceptions et représentations.

Titre du résumé

PERCEPTION DES PROCHES DES PATIENTS ET DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ CONCERNANT LA SÉDATION PROFONDE ET CONTINUE JUSQU'AU DÉCÈS : UNE ANALYSE LEXICOMÉTRIQUE ET CLASSIFICATOIRE

Coordonnées de l'auteur

Coordonnées des co-auteurs

Nombre de co-auteurs

6

Co-auteur 1

Cécile Flahault Université Paris Cité

Co-auteur 2

Jean-Bernard Le Provost Institut Gustave Roussy

Co-auteur 3

Ingrid Joffin Hôpital Les Diaconesses

Co-auteur 4

Aurélien Proux Institut Paoli-Calmettes

Co-auteur 5

Adrien Evin CHU de Nantes

Co-auteur 6

Léonor Fasse Institut Gustave Roussy

Détail du projet (poster & communication orale)

Contexte, Méthode, Résultats et Conclusions

Introduction : Les députés français ont approuvé en commission le projet de loi ouvrant pour la première fois en France une « aide à mourir » pour certains patients. Or, des travaux menés ces dernières années soulignent que la procédure de Sédation Profonde et Continue jusqu'au Décès (SPCJD), bien qu'étant déjà encadrée par une législation existante, est rarement mise en place. Il semble alors pertinent de s'interroger sur les raisons pour lesquelles la SPCJD est si peu mise en pratique notamment en considérant les défis psychologiques et éthiques auxquels les professionnels de santé (PS) sont confrontés. L'objectif principal de cette étude est de documenter, à travers les caractéristiques discursives, les perceptions et expériences des proches des patients et des PS dans le contexte de la cancérologie.

Méthode : L'étude APSY-SED est une étude multicentrique, prospective et longitudinale utilisant une méthodologie mixte. Nous présentons ici les résultats qualitatifs d'une analyse lexicométrique et classificatoire des entretiens réalisés avec les proches et les PS à T1 (lorsque la SPCJD est mise en place). Les fréquences et co-occurrences des mots associés à cette procédure ont été analysées à l'aide du logiciel Iramuteq, et une analyse de classes (Reinert) a permis d'éclairer ces résultats lexicométriques.

Résultats : 17 entretiens de recherche avec des proches (2 conjoint.e.s, 11 enfants adultes) et 9 entretiens avec des PS (6 infirmier.e.s, 3 médecins) ont été analysés séparément. L'étude a identifié des différences significatives dans les perceptions de la SPCJD entre les PS et les proches des patients. Le discours des PS a révélé plusieurs classes thématiques attestant de leurs principales préoccupations : les défis émotionnels et éthiques de la SPCJD et des demandes d'aide à mourir avec la prise de décision collaborative et une communication efficace avec la famille du patient comme ressources cruciales. Les proches considèrent généralement la SPCJD comme une forme de bonne mort et la trouvent appropriée dans la mesure où ils ont le sentiment de s'inscrire dans une éthique bienfaisante à l'égard du patient. Les

PS trouvent quant à eux l'initiation de la SPCJD émotionnellement difficile, insistant sur l'importance du respect légal et des droits des patients. L'analyse lexicométrique a révélé que les proches associent fréquemment la SPCJD au choix et à la demande du patient, tandis que les PS la lient au respect légal et à l'importance de l'allègement de la souffrance.

Conclusion : Selon nos participants, la SPCJD répond à leurs besoins émotionnels et à ceux du patient ; les représentations des PS sont plus polarisées entre quoi et quoi ? ; en effet, l'initiation de la SPCJD peut être une décision émotionnellement éprouvante pour certains. De manière frappante, ce n'est pas tant la SPCJD qui suscite chez eux un malaise que l'idée d'un « glissement » des pratiques vers une aide à mourir sur laquelle ils s'interrogent. Il serait bénéfique de proposer une formation aux professionnels les plus affectés par ce potentiel changement de pratiques.

Message principal

L'étude révèle que les proches voient la SPCJD comme une fin digne et bienveillante. En revanche, certains professionnels de santé éprouvent des dilemmes émotionnels et éthiques intenses, redoutant un glissement vers l'aide à mourir. Comprendre l'expérience des proches et des professionnels est d'intérêt pour développer des prise en soins adaptées.